

Un éveil au cinéma pour les plus jeunes



Avec La petite lanterne, les enfants découvrent l'univers du cinéma en compagnie de leurs parents.

GUILLAUME PERRET

La petite lanterne débarque à Fribourg. Ce programme, complémentaire à La lanterne magique, permet aux enfants de 4 à 6 ans de découvrir le cinéma.

DOMINIQUE MEYLAN

CULTURE. Sensibiliser les enfants de 4 à 6 ans au cinéma, c'est l'objectif poursuivi par La petite lanterne. Imaginé il y a trois ans, ce concept suscite beaucoup d'intérêt et le nombre de villes hôtes ne cesse d'augmenter. Pour la première fois, Fribourg est inscrite sur la liste. La séance inaugurale aura lieu samedi.

Contrairement à sa grande sœur La lanterne magique qui s'adresse aux enfants de 6 à 12 ans, La petite lanterne accueille parents et enfants. C'est ensemble qu'ils mèneront cette activité d'éveil au cinéma. Ils sont d'ailleurs invités à poursuivre le travail à la maison, avec des activités disponibles sur le site www.petitelanterne.org.

Les écrans en question

Alors que les parents peinent souvent à limiter l'exposi-

tion aux écrans, La petite lanterne peut sembler à contre-courant. Mais il n'en est rien. Au contraire, elle prône une approche intelligente. «C'est un enjeu de société, reconnaît Raphaël Chevalley, coresponsable de La petite lanterne. Limiter les écrans, c'est bien, mais il est surtout important de ne pas laisser les enfants seuls avec ces images.»

Un adulte peut expliciter le contenu d'un film, dédramatiser certaines émotions et dé mêler le vrai du faux. Un papa, qui a participé à La petite lanterne à Neuchâtel, témoigne: «Nos enfants sont submergés d'images. La petite lanterne leur donne les outils pour mieux les comprendre. Et c'est une activité tellement captivante qu'ils ne se rendent même pas compte qu'ils suivent une formation de qualité.»

Une animatrice, appelée ciné-exploratrice, conduit cette plongée dans l'univers cinématographique. Les séances de La petite lanterne durent une heure et proposent des extraits de films et une série de courts métrages. «J'avais un peu peur du noir au début, raconte Elia, 4 ans. Mais dès que j'ai vu Charlot, j'ai bien rigolé. J'aime trop quand il tourne sa canne et qu'il marche!» Le programme complet se déroule sur deux ans

avec six séances au total. A chaque fois, un thème dicte le choix des extraits. Pour la première session, les enfants exploreront le statut de spectateur.

Peut-être à Bulle

L'histoire du septième art, la musique, les émotions, les différents genres ou encore le cinéma dans le monde sont les autres thèmes choisis par La petite lanterne. Ce concept a d'abord été testé dans cinq villes suisses, puis quinze l'année dernière et trente en 2018. Il pourrait continuer à s'étendre. «Il n'est pas du tout exclu que nous ouvrons l'année prochaine ou l'année suivante à Bulle», rapporte Raphaël Chevalley.

Pour son développement, La petite lanterne a bénéficié du soutien de l'Office fédéral des assurances sociales pendant les trois premières années. D'autres sources de financement doivent maintenant être trouvées. L'entrée coûte 10 fr. (5 fr. pour les détenteurs de la CarteCulture). ■

Fribourg, cinéma Rex, les samedis 24 novembre, 12 janvier et 16 février, 10 h 30. Réservations: www.petitelanterne.org